

FYBA French (Compulsory)

SEM I

LECTURES CLE EN FRANÇAIS FACILE

Sim/Mai



MAIGRET ET LA JEUNE MORTE

843.91

Sim/Mai

K316128

GEORGES SIMENON

843.91

Sim/Mai

K316128

Adapté en français facile
par Elyette Roussel

CLE
INTERNATIONAL



GEORGES SIMENON est né à Liège (Belgique) en 1903. Il arrête ses études à quinze ans et, après avoir fait divers petits métiers, il devient reporter dans un journal, la *Gazette de Liège*. C'est à cette époque qu'il écrit ses premiers romans, mais il ne les publie pas sous son vrai nom.

En 1922, il s'installe à Paris et, quelques années plus tard, il publie sous son vrai nom ses premiers romans policiers.

À la fin de la Seconde Guerre mondiale, Simenon, qui est accusé d'avoir collaboré avec l'ennemi allemand, préfère quitter la France et il s'exile volontairement à l'étranger. De 1945 à 1955, il vit dans différentes villes des États-Unis.

À partir de 1957, il décide de s'installer à Lausanne (Suisse), où il meurt en 1989.

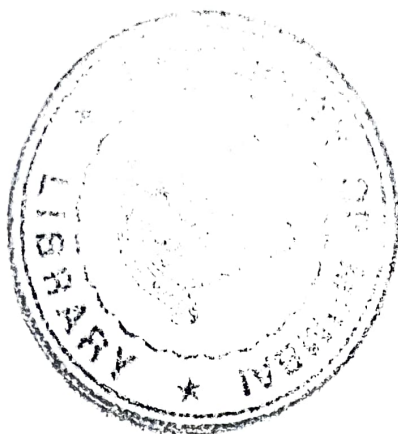
Georges Simenon a écrit 218 romans sous son vrai nom et environ 300 en employant divers pseudonymes. Le roman *Maigret et la jeune morte* a été écrit aux États-Unis en 1954.

Les romans policiers de Georges Simenon les plus connus sont ceux qui ont comme personnage principal le commissaire Maigret. Il y en a plus de 80. Ces romans-là ont été traduits dans de très nombreuses langues et ont pratiquement tous été portés au cinéma ou à la télévision.

Mais qui est le célèbre commissaire Maigret? Ce n'est pas un homme d'action et il ne porte généralement pas d'arme. Il fume constamment la pipe et aime bien s'arrêter dans les bars pour boire une bière ou un petit verre d'alcool. C'est un homme calme, tranquille, qui écoute les gens. Il réfléchit beaucoup et parle peu. Et c'est un homme intuitif : le plus souvent, il devine les choses sans avoir de preuve réelle. Il est aidé par les inspecteurs Janvier, Torrence et Lucas.

Maigret et la jeune morte se passe à Paris, dans le quartier de Montmartre, après la Seconde Guerre mondiale.

Les mots ou expressions suivis d'un astérisque* dans le texte sont expliqués dans le Vocabulaire, page 57.



L EST TROIS HEURES du matin lorsque le commissaire* Maigret et l'inspecteur* Janvier sortent du Quai des Orfèvres*.

– On vient de découvrir une jeune fille morte, place Vintimille, dit Maigret à Janvier. On va voir ?

Place Vintimille, quatre ou cinq policiers sont autour d'un corps étendu par terre. Tout de suite, Maigret reconnaît la silhouette maigre de l'inspecteur Lognon, que ses collègues de la P.J.* parisienne appellent l'inspecteur Malgracieux¹.

– Qui est-ce ? lui demande-t-il.

– On ne sait pas. Elle n'a pas de papiers d'identité sur elle.

Maigret se penche sur la jeune fille. Elle est couchée sur le côté droit et porte une robe du soir bleu pâle. Il n'y a pas de sang sur la robe. Un de ses pieds n'a pas de chaussure.

– On n'a pas retrouvé son soulier ?

– Non. Elle n'a peut-être pas été tuée ici, dit Lognon.

1. Malgracieux : qui n'est pas gracieux, c'est-à-dire qui n'est pas beau et n'a pas de charme.

Maigret se tourne vers Janvier.

– Appelle l'Identité Judiciaire* pour qu'ils envoient un photographe. Elle n'avait pas de manteau ?

On est en mars et il fait encore froid pour sortir la nuit sans manteau.

Sans être capable de dire pourquoi, Maigret a l'impression que c'est une affaire assez compliquée qui commence. Il réfléchit, la pipe à la bouche, les mains dans les poches. La robe bleue n'est pas neuve et le tissu n'est pas de bonne qualité. C'est peut-être la robe d'une entraîneuse¹ qui travaille dans une des nombreuses boîtes² de Montmartre. Le soulier, à talon très haut, pourrait aussi appartenir à l'une d'elles.

– Elle a dû être tuée ailleurs, dit Maigret à Janvier, à voix basse.

– Mais si elle a été tuée ailleurs, pourquoi a-t-on déposé son cadavre sur cette place ?

– Venez un instant, Lognon.

– Je vous écoute, patron*.

– Vous n'avez jamais vu cette fille ?

Lognon est l'homme qui connaît le mieux le quartier.

– Jamais.

– Allez voir les portiers³ des boîtes de nuit et interrogez-les.

1. Entraîneuse : jeune femme employée dans un bar et qui pousse les clients à boire.

2. Boîte : boîte de nuit. Endroit ouvert la nuit, où on boit et où on danse.

3. Portier : employé qui accueille les clients dans un hôtel, une boîte de nuit... et qui est dans l'entrée.



Le photographe et le médecin légiste* arrivent et font leur travail.

– De quoi est-elle morte ? demande Maigret au médecin.

– Elle a été frappée sur la tête avec un objet très lourd, un marteau sûrement. Mais avant elle a reçu d'autres coups au visage, probablement des coups de poing.

– Vous pouvez me dire l'heure de sa mort ?

– Entre deux et trois heures du matin. Le docteur Paul, qui fera l'autopsie*, vous donnera plus de précisions.

– Envoyez une photographie de la morte aux journaux pour qu'elle apparaisse dans les éditions du matin, ajoute-t-il en se tournant vers le photographe.

Il est quatre heures et demie lorsque Maigret et Janvier entrent à l'Institut Médico-légal* où le docteur Paul a commencé à faire l'autopsie.

– Qu'est-ce que vous en pensez, docteur ?

– Elle avait entre dix-neuf et vingt-deux ans. Elle avait une bonne santé mais je pense qu'elle ne mangeait pas à sa faim.

– Une entraîneuse de cabaret¹ ?

– Vous voulez dire une fille qui couche avec les clients ?

– Plus ou moins.

1. Cabaret : endroit où on va le soir pour boire et voir un spectacle.

– Alors, la réponse est non. Cette fille n'a jamais couché avec personne.

– Vous en êtes sûr ?

– Certain.

– Je me demande qui c'est, dit Janvier. On met une robe du soir pour aller au théâtre ou pour aller à une soirée mondaine.

– Va chercher ses vêtements, Janvier.

Maigret examine la robe avec attention. L'étiquette porte les mots « Mademoiselle Irène, 35 bis rue de Douai ».

– C'est près de la place Vintimille. Et le soulier vient de la rue Notre-Dame de Lorette, qui est dans le même quartier.

Le docteur Paul, qui vient de terminer l'autopsie, s'approche de Maigret.

– La mort a été causée par la fracture du crâne. Il y a eu plusieurs coups donnés avec un objet lourd et dur. La femme est d'abord tombée sur les genoux et a essayé de se raccrocher à quelqu'un, car j'ai trouvé des brins de laine sous ses ongles. Je vais les envoyer au laboratoire. Et avant de la frapper avec un instrument, on lui a donné des coups au visage, je pense qu'on lui a donné une paire de gifles¹.

– Cela veut dire qu'elle n'a pas été attaquée par derrière... Le contenu de l'estomac vous a appris quelque chose ?

1. Gifle : coup donné sur la joue avec la main ouverte.

- Oui, et l'analyse de sang aussi : elle était ivre¹.
- Vous êtes sûr ?
- Vous trouverez demain, dans mon rapport*, le pourcentage d'alcool relevé dans le sang. Elle a dû prendre son dernier repas six ou huit heures avant sa mort, qui a eu lieu vers deux heures du matin.



1. Ivre : qui a trop bu.



- VOUS AVEZ LU le journal, Lognon ?

- Je n'ai pas eu le temps, commissaire.

- Regardez, dit Maigret. La photographie de l'inconnue est en première page. J'espère que le Quai des Orfèvres va commencer à recevoir des coups de téléphone. En attendant, venez, allons voir « Mademoiselle Irène ». J'espère qu'elle se souviendra de la jeune fille à qui elle a vendu la robe bleue.

Mademoiselle Irène reconnaît aussitôt la robe que lui montre Maigret.

- Une jeune fille est venue il y a un mois pour louer cette robe. Elle avait besoin d'une robe du soir et elle m'a avoué qu'elle ne pouvait pas s'en acheter une. Elle m'a demandé si je pouvais la lui louer. Elle me l'a rendue le lendemain matin. Elle est revenue hier soir, un peu après neuf heures, et m'a demandé la même robe. Comme elle n'avait pas d'argent pour la louer, elle m'a laissé ses vêtements.

Maigret lui tend le journal pour qu'elle regarde la photographie.

- C'est bien elle. Je suppose que vous voulez que je vous donne ses vêtements.

Maigret examine la robe, le manteau et les souliers

que la jeune fille a laissés, mais il ne trouve aucune marque.

– Est-ce que vous avez noté son nom et son adresse la première fois qu'elle est venue ?

– Oui, sûrement. Je vais chercher et je vous téléphonerai.

* * *

Une demi-heure plus tard, Maigret arrive au Quai des Orfèvres et entre dans le bureau des inspecteurs.

– Rien pour moi, Lucas ?

– Rien, patron.

Maigret fronce les sourcils. La photographie est dans les journaux depuis plusieurs heures et personne ne lui a encore téléphoné.

– Tu peux m'envoyer l'inspecteur Lapointe ?

Il regarde les vêtements qu'il a rapportés de la boutique et la photographie de la jeune morte.

– Bonjour, patron, dit Lapointe en entrant dans le bureau. Vous avez quelque chose pour moi ?

Maigret lui montre les vêtements et la photo.

– Porte tout cela à l'inspecteur Moers, et demande-lui de tout examiner.

– On ne sait toujours pas qui elle est ?

– On sait seulement qu'elle a emprunté¹ cette robe

1. Emprunter : demander un objet ou de l'argent pour un temps limité.



pour une nuit dans une boutique de Montmartre. Quand Moers aura terminé, va voir le corps de la jeune morte à l'Institut Médico-légal, puis va dans une agence de modèles¹ et trouve une jeune fille qui ait la même taille.

– Ensuite ?

– Tu lui feras mettre les deux robes et, si elles lui vont, tu l'amènes ici, à l'Identité Judiciaire, et tu demandes qu'on la photographie.

– D'accord, patron.

– Ce n'est pas tout. Je veux aussi une photographie de la jeune morte qui donne l'impression qu'elle est vivante. Et dis à Torrence que je veux le voir.

Le temps passe et Maigret est de plus en plus surpris de ne pas recevoir de coup de téléphone. Si l'inconnue vivait à Paris, elle avait sûrement des voisins, une concierge²... Et puis elle a eu un père, une mère, des amis... Maintenant qu'elle est morte, personne ne paraît se souvenir d'elle. C'est comme si elle n'avait jamais existé.

– Assieds-toi, Torrence, dit-il à l'inspecteur. Tu vois cette photo ? Tu en auras une bien meilleure dans quelques heures. Montre-la dans les hôtels bon marché du centre et dans les établissements pour jeunes filles. Envoie-la aussi dans les commissariats.

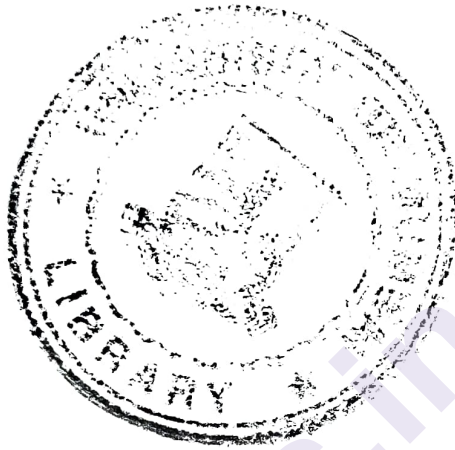
1. Modèle : homme ou femme qui prête son corps pour présenter des vêtements.

2. Concierge : personne qui garde un immeuble et qui s'occupe du nettoyage.

Après le départ de Torrence, Maigret téléphone à Mademoiselle Irène.

– Vous avez retrouvé l'adresse ?

– Non, mais je me souviens de son prénom. Elle s'appelle Louise.





COMMISSAIRE, quelqu'un qui ne veut pas dire son nom demande à vous parler, lui dit la standardiste¹.

– Passez-moi la communication.

– Je peux vous apprendre quelque chose au sujet de la jeune fille qui a été tuée, place de Vintimille, dit une inconnue. Je sais où elle habitait : rue de Clichy, au 133 bis.

– Qui êtes-vous ?

– Si vous voulez des renseignements, demandez-les à la vieille dame du deuxième, Mme Crémieux.

Maigret entend une voix qui appelle :

– Rose !... Rose !...

Puis, tout de suite, la communication est coupée.

Janvier entre à ce moment dans le bureau et Maigret l'emmène avec lui.

– On dirait une jeune bonne² qui vient d'arriver de la campagne, dit Maigret. Elle a l'accent de Normandie.

1. Standardiste : personne qui, à l'entrée d'une entreprise ou d'une administration, s'occupe de faire passer les communications téléphoniques qui viennent de l'extérieur.

2. Bonne : employée qui s'occupe de tout dans une maison.

Le 113 bis, rue de Clichy, est un immeuble bourgeois. Les deux hommes s'arrêtent chez la concierge.

– Police Judiciaire, dit Maigret en montrant sa médaille. Où habite Mme Crémieux ?

– Au deuxième étage, à gauche.

– Elle vit seule ?

– Oui et non.

– Que voulez-vous dire ?

– Elle prend quelquefois une locataire.

Un journal de la veille est encore sur la chaise, avec la photographie de l'inconnue.

– Vous la connaissez ?

– C'est la dernière locataire de Mme Crémieux.

– Vous savez son nom ?

– Mme Crémieux l'appelait Louise mais je ne sais pas son nom de famille.

– Elle habitait ici depuis longtemps ?

– Si je me souviens bien, elle est arrivée un peu avant le premier janvier.

– Vous savez où elle travaillait ?

– Non.

– Elle rentrait pour déjeuner ?

– Mme Crémieux ne leur permettait pas de cuisiner dans l'appartement. Elle rentrait le soir, vers sept heures.

– Elle sortait beaucoup ?

– Non, et personne n'est jamais venu la chercher.

– En résumé, vous ne savez pas qui elle était, ni

d'où elle venait, ni ce qu'elle faisait... Vous croyez qu'elle était pauvre ?

– Je lui ai toujours vu la même robe et le même manteau.

– Est-ce qu'il y a une jeune bonne venant de Normandie dans l'immeuble ?

– Vous voulez sans doute parler de Rose, celle du second à droite.

– Hier, quand la photographie de la jeune fille a paru dans le journal, vous l'avez reconnue ?

– Je n'étais pas sûre... Et puis Mme Crémieux m'a dit que la police était payée pour faire son métier...

Maigret et Janvier sonnent chez Mme Crémieux.

– Police ! Ouvrez !

Mme Crémieux est une femme petite et maigre, qui a entre soixante-cinq et soixante-dix ans. Elle les fait entrer dans un grand salon.

– Asseyez-vous, messieurs. Que désirez-vous ?

– C'est au sujet de votre locataire.

– Je n'ai pas de locataire...

– Nous sommes au courant, madame Crémieux.

Maigret lui montre la photographie de l'inconnue et lui demande si elle la reconnaît.

– Elle s'appelle Louise Laboine et elle a vécu ici quelques semaines.

– Est-ce qu'elle avait des objets personnels, des photos ?

– Seulement la photo d'un homme. Une photo d'il y a au moins quinze ans...

– Vous pouvez me décrire cet homme ?

– Un homme de quarante ans, élégant. Il portait un complet¹ très clair, comme les hommes en portent souvent à Nice. Je dis Nice parce qu'il y avait un palmier² derrière lui. Si c'est son père, elle ne lui ressemblait pas.



1. Complet : costume d'homme, fait d'un pantalon et d'une veste.

2. Palmier : arbre à grandes feuilles qui pousse dans les régions chaudes.



EN SORTANT de chez Mme Crémieux, les deux hommes sonnent à la porte de droite et demandent à parler à la bonne.

– C'est toi qui m'as téléphoné ce matin, n'est-ce pas ? lui demande Maigret.

– Oui, monsieur.

– Tu connaissais Louise Laboine ?

– Oui, monsieur.

– Tu l'as vue quelquefois en dehors de l'immeuble ?

– Plusieurs fois. Sur le banc du square¹ de la Trinité, où je vais presque tous les après-midi avec les enfants.

– Qu'est-ce qu'elle faisait ?

– Rien.

Cela voulait dire que, depuis un certain temps, la jeune fille n'avait pas de travail régulier.

Quai des Orfèvres, Lognon attendait Maigret.

– Je suis venu faire mon rapport, patron.

– Je vous écoute.

1. Square : petit jardin public.

– Un chauffeur de taxi, Léon Zirkt, a reconnu la jeune fille. La nuit de lundi à mardi, un peu avant minuit, il stationnait¹ devant le *Roméo*, une boîte de la rue Caumartin. Cette nuit-là, le *Roméo* n'était pas ouvert aux clients habituels car il y avait un banquet² de mariage. C'était le mariage d'un certain Marco Santoni, représentant en France d'une grande marque de vermouth italien, avec mademoiselle Jeanine Armenieu, de Paris. Les invités étaient nombreux. Vers minuit un quart environ, une jeune fille en robe du soir bleue est sortie du *Roméo* et elle est partie à pied.

– Je suppose que le chauffeur ignore où elle est allée...

– Une demi-heure plus tard, le chauffeur de taxi a conduit un couple place de l'Étoile et, quand il a traversé la place Saint-Augustin, il a vu à nouveau la jeune fille. Elle allait vers le boulevard Haussmann.

– Vous avez fait du bon travail, Lognon. Vous pouvez me parler de Santoni ?

– À la fin du souper au *Roméo*, les nouveaux mariés ont pris l'avion pour Florence, où ils vont passer quelques jours. Santoni a quarante-cinq ans. C'est un bel homme qui fréquente les cabarets, les bars et les meilleurs restaurants. Il a rencontré Jeanine Armenieu il y a quatre ou cinq mois.

1. Stationner : pour une voiture, être rangée dans la rue, à côté d'un trottoir, sans circuler.

2. Banquet : repas de fête où il y a beaucoup de personnes invitées.

– Quel âge ?

– Vingt-deux ans. Peu après avoir fait la connaissance de Santoni, elle s'est installée à l'Hôtel *Washington*.

– Vous ne savez pas si la jeune fille est restée longtemps au *Roméo* ?

– Le portier de la boîte se souvient d'avoir vu la jeune fille entrer un peu avant minuit. Il a cru que c'était une amie de la mariée.

– Elle a parlé à la mariée ?

– Oui, elles ont parlé assez longtemps.

– Elles ont eu l'air de se disputer ?

– Non, mais Mme Santoni, paraît-il, a fait plusieurs fois non de la tête.

– Vous avez fait un très bon travail, Lognon. Vous pouvez rentrer chez vous.

Maigret reste seul dans son bureau. Il se pose beaucoup de questions. Est-ce que, pendant les deux derniers mois, alors qu'elle n'avait pas de travail régulier, Louise était à la recherche de Jeanine Armenieu ? Elle avait sûrement lu dans le journal que Jeanine se mariait avec Santoni le jour suivant et qu'une grande réception était donnée au *Roméo*. Dans ce cas, elle était vite allée chez Mlle Irène pour se procurer une robe du soir. Elle était sortie de la boutique vers dix heures. Qu'avait-elle fait dehors, de dix heures à minuit ? Le rapport du docteur Paul se trouvait encore sur le bureau et Maigret se souvenait qu'il avait dit qu'elle avait bu. Or, la jeune fille n'avait rien bu au *Roméo*.

– Janvier, j'ai un travail pour toi. Va rue de Douai, à la boutique de Mlle Irène, et descends à pied jusqu'à la rue Caumartin. Arrête-toi dans tous les bars et dans tous les cafés et montre la photo de Louise Laboine en robe du soir. Essaie de savoir si, lundi soir, entre dix heures et minuit, quelqu'un a vu la jeune fille.

Maigret quitte son bureau et va dans celui de son collègue Priollet, de la Brigade Mondaine*.

– Juste un renseignement. Tu connais un certain Santoni ?

– Marco Santoni ?

– Oui.

– Il vient de se marier, il gagne beaucoup d'argent et le dépense très facilement. C'est un beau garçon qui aime les femmes, les dîners dans les grands restaurants, les voitures de luxe...

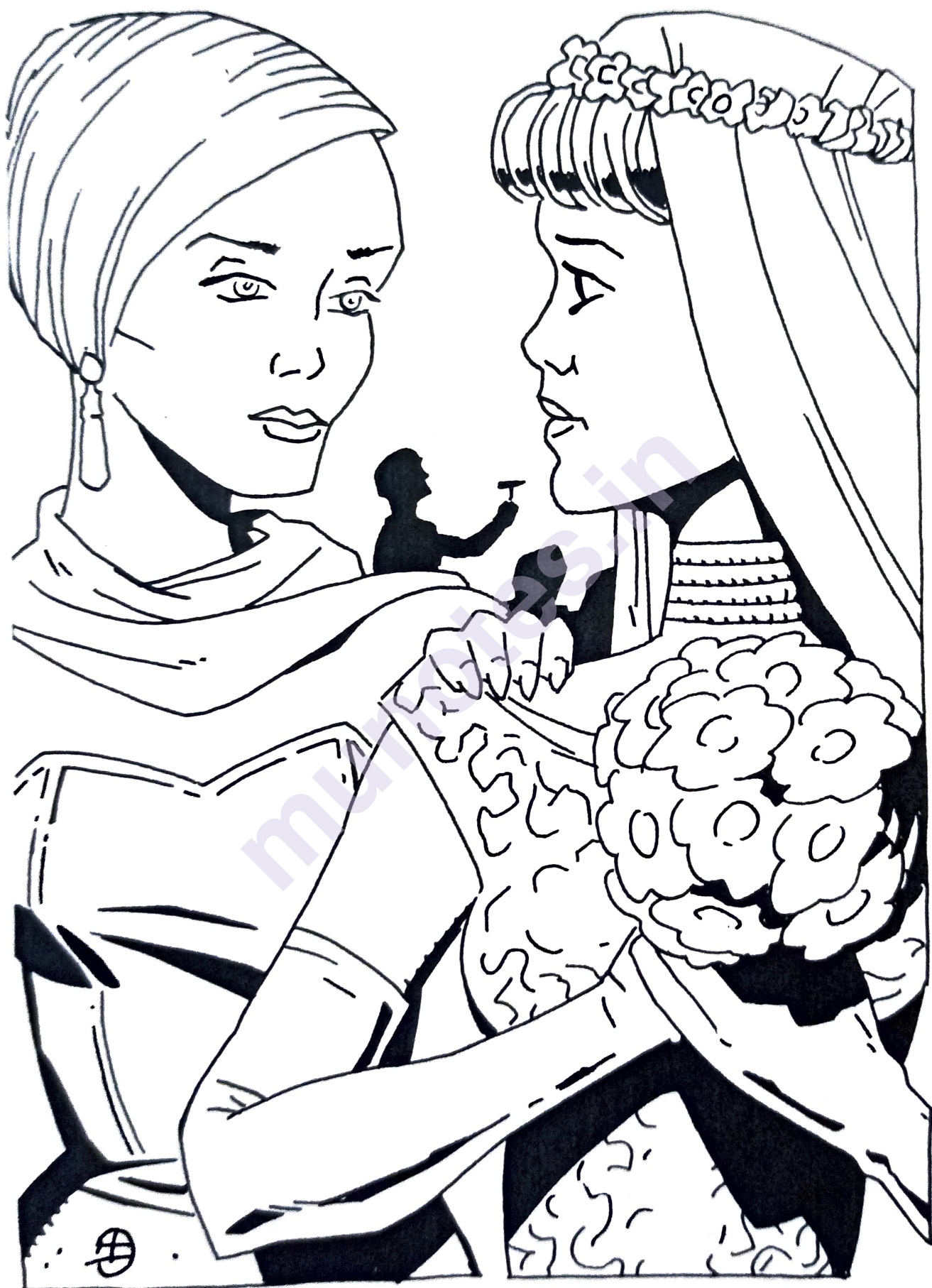
– Rien contre lui ?

– Rien.

– Tu peux avoir des renseignements sur sa femme ? Les derniers mois avant de se marier, elle a habité à l'Hôtel *Washington*. J'ai besoin de savoir ce qu'elle faisait avant de le connaître, où elle habitait, qui étaient ses amies...

* * *

– L'inspecteur Féret, de la brigade mobile de Nice, demande que vous l'appeliez le plus tôt possible, dit



Lucas à Maigret quand il revient à son bureau. Il paraît que c'est au sujet de la jeune morte.

– Allô ! Féret ?

– Bonjour, patron. Je peux vous donner des détails sur la jeune fille morte. Elle s'appelle Louise Laboine.

– Je sais.

– Ce matin, j'ai reçu un coup de téléphone d'une marchande de poisson, une certaine Alice Feynerou. Elle a reconnu la photographie dans le journal. La jeune fille vivait, il y a quatre ou cinq ans, dans l'immeuble voisin. Avec sa mère. La mère et la fille habitaient un appartement assez confortable. La mère s'habillait très bien. Elle sortait généralement après le déjeuner et ne rentrait que tard la nuit.

– Elles ont quitté le quartier ensemble ?

– Oui, un jour, elles ont disparu, en laissant des dettes¹.

– Écoutez, Féret, je veux savoir quand la fille a quitté Nice, ce que la mère est devenue. Les gens qu'elles fréquentaient. Si la fille avait quinze ans, va voir dans les écoles. Et puis, va au casino, au sujet de la mère.



1. Dette : quantité d'argent qu'une personne doit à une autre.

A REVISION
FRENCH GRAMMAR
AND COMPOSITION BOOK

BY
F. BLACKBURN

Formerly Modern Language Master, North Manchester
High School

AND
A. G. MORRIS

Formerly Senior Modern Languages Master
The Grammar School, Wigan

**A REVISION
FRENCH GRAMMAR
AND COMPOSITION BOOK**

BY

F. BLACKBURN

Formerly Modern Language Master, North Manchester
High School

AND

A. G. MORRIS

Formerly Senior Modern Languages Master
The Grammar School, Wigan

BLACKIE & SON LIMITED
LONDON AND GLASGOW

III. "RE"

1. vendre:	je vendrai, je vendrais.
2. vendant:	je vendais, je vende.
3. vendu:	j'ai vendu, j'aurais vendu, &c.
4. je vends:	vends, vendons, vendez.
5. je vends:	je vendisse.

54. Endings of all Tenses.

<i>Pres. Ind.</i> <i>er</i> verbs:	e, es, e, ons, ez, ent.
<i>ir</i> and <i>re</i> verbs:	s, s, t (or d), ons, ez, ent.
<i>Past Historic.</i> <i>er</i> verbs:	ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
<i>ir</i> and <i>re</i> verbs:	is, is, it, îmes, îtes, irent.
<i>Future.</i>	ai, as, a, ons, ez, ont.
<i>Conditional.</i>	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
<i>Imperfect Indic.</i>	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
<i>Pres. Subj.</i>	e, es, e, ions, iez, ent.
<i>Imperfect Subj.</i>	sse, sses, [^] t, ssions, ssiez, ssent.

Note.—I. The endings of the last five tenses are the same for all verbs (except a very few irregulars).

2. The third person singular present indicative of regular verbs ending in *-dre* ends in *d*; all other regular *re* verbs end in *t*.

il vend, elle descend, on perd.

but il rompt, elle interrompt.

3. Many irregular verbs have the following past historic endings: *us, us, ut, ûmes, ûtes, urent*.

55. Regular Verbs.

INFINITIVE MOOD

I.
DONNER
to give.

II.
FINIR
to finish.

III.
VENDRE
to sell.

PARTICIPLES

Present donnant
Past donné

finissant
fini

vendant
vendu

INDICATIVE MOOD

Present

je donne	je finis	je vends
tu donnes	tu finis	tu vends
il donne	il finit	il vend
nous donnons	nous finissons	nous vendons
vous donnez	vous finissez	vous vendez
ils donnent	ils finissent	ils vendent

Imperfect

je donnais	je finissais	je vendais
tu donnais	tu finissais	tu vendais
il donnait	il finissait	il vendait
nous donnions	nous finissions	nous vendions
vous donniez	vous finissiez	vous vendiez
ils donnaient	ils finissaient	ils vendaient

Past Historic

(or Past Definite or Preterite)

je donnai	je finis	je vendis
tu donnas	tu finis	tu vendis
il donna	il finit	il vendit
nous donnâmes	nous finîmes	nous vendîmes
vous donnâtes	vous finîtes	vous vendîtes
ils donnèrent	ils finirent	ils vendirent

Future

je donnerai	je finirai	je vendrai
tu donneras	tu finiras	tu vendras
il donnera	il finira	il vendra
nous donnerons	nous finirons	nous vendrons
vous donnerez	vous finirez	vous vendrez
ils donneront	ils finiront	ils vendront

FRENCH GRAMMAR

Conditional

(or Future in the Past)

je donnerais	je finirais	je vendrais
tu donnerais	tu finirais	tu vendrais
il donnerait	il finirait	il vendrait
nous donnerions	nous finirions	nous vendrions
vous donneriez	vous finiriez	vous vendriez
ils donneraient	ils finiraient	ils vendraient.

IMPERATIVE MOOD

donne	finis	vends
(qu'il donne)	(qu'il finisse)	(qu'il vende)
donnons	finissons	vendons
donnez	finissez	vendez
(qu'ils donnent)	(qu'ils finissent)	(qu'ils vendent)

SUBJUNCTIVE MOOD

Present

(que) je donne	je finisse	je vende
(que) tu donnes	tu finisses	tu vendes
(qu') il donne	il finisse	il vende
(que) nous donnions	nous finissions	nous vendions
(que) vous donniez	vous finissiez	vous vendiez
(qu') ils donnent	ils finissent	ils vendent

Imperfect

(que) je donnasse	je finisse	je vendisse
(que) tu donnasses	tu finisses	tu vendisses
(qu') il donnât	il finît	il vendît
(que) nous donnassions	nous finissions	nous vendissions
(que) vous donnassiez	vous finissiez	vous vendissiez
(qu') ils donnassent	ils finissent	ils vendissent

56. Auxilliary Verbs.*AVOIR* to have*ÊTRE* to be*Participles**Present*

ayant

étant

Past

eu

été

INDICATIVE MOOD

Present

j'ai	nous avons	je suis	nous sommes
tu as	vous avez	tu es	vous êtes
il a	ils ont	il est	ils sont

Imperfect

j'avais	nous avions	j'étais	nous étions
tu avais	vous aviez	tu étais	vous étiez
il avait	ils avaient	il était	ils étaient

Past Historic

j'eus	nous eûmes	je fus	nous fûmes
tu eus	vous eûtes	tu fus	vous fûtes
il eut	ils eurent	il fut	ils furent

Future

j'aurai	nous aurons	je serai	nous serons
tu auras	vous aurez	tu seras	vous serez
il aura	ils auront	il sera	ils seront

Conditional

j'aurais	nous aurions	je serais	nous serions
tu aurais	vous auriez	tu serais	vous seriez
il aurait	ils auraient	il serait	ils seraient

IMPERATIVE MOOD

	ayons		soyons
aie	ayez	sois	soyez
(qu'il ait)	(qu'ils aient)	(qu'il soit)	(qu'ils soient)

SUBJUNCTIVE MOOD

Present

(que) j'aie	nous ayons	je sois	nous soyons
(que) tu aies	vous ayez	tu sois	vous soyez
(qu') il ait	ils aient	il soit	ils soient

Imperfect

(que) j'eusse	nous eussions	je fusse	nous fussions
(que) tu eusses	vous eussiez	tu fusses	vous fussiez
(qu') il eût	ils eussent	il fût	ils fussent

15. Possessive Adjectives.

	<i>Singular</i>		<i>Plural</i>	
	<i>Masc.</i>	<i>Fem.</i>	<i>M.</i>	<i>F.</i>
<i>Singular</i>				
1st person	mon	ma	mes	my.
2nd „	ton	ta	tes	thy.
3rd „	son	sa	ses	his, her, its.
<i>Plural</i>				
1st person	notre	notre	nos	our.
2nd „	votre	votre	vos	your.
3rd „	leur	leur	leurs	their.

Note.—(a) The possessive adjective agrees with the thing possessed, not with the possessor.

mes enfants,	my children
son frère,	his brother, her brother
sa sœur,	his sister, her sister.

(b) Before a feminine word beginning with a vowel or *h* mute, *mon*, *ton*, *son* are used instead of *ma*, *ta*, *sa*.

mon amie,	my friend (f.)
son épée,	his sword.

(c) The possessive adjective must be repeated before each noun.

mon oncle et ma tante,	my uncle and aunt.
-------------------------------	--------------------

[See 4 (4) for the use of the definite article instead of the possessive adjective.]

Note.—No preposition is used corresponding to the English "on".

Il mourut le dix-sept février, dix-neuf cent trente-quatre,
He died *on* the 17th February, 1934.

Note carefully the following phrases:

Quel jour du mois est-ce aujourd'hui?	}	What day of the month is this?
Quel jour du mois sommes- nous aujourd'hui?		
C'est aujourd'hui le dix-sept		To-day is the seventeenth.
Ce sera demain le dix-huit,		To-morrow will be the eighteenth.
Elle est arrivée lundi,		She came on Monday.
Il y a huit jours,		A week ago.
Il y a quinze jours,		A fortnight ago.
Le vingt-six courant,		The 26th inst.
Le vingt et un du mois dernier	}	The 21st ult.
Le vingt et un dernier		
Le vingt et un écoulé		

23. Dimension.

Both *avoir* and *être* can be used to express height, length, width, &c. Study carefully the following examples:

Cette chambre a douze pieds de haut (de large, de long),	}	This room is twelve feet high (wide, long).
Cette chambre a douze pieds de hauteur (de largeur, de longueur),		
Cette chambre est haute (large, longue) de douze pieds,		
La porte a six pouces d'épaisseur,	}	The door is six inches thick.
La porte est épaisse de six pouces,		
L'eau a cinq pieds de profondeur,	}	The water is five feet deep.
L'eau est profonde de cinq pieds,		
La boîte a huit centimètres de long sur six de large,	}	The box is eight centimetres long by six centimetres wide.

24. Personal Pronouns.

Personal Pronouns are divided into two classes: (a) *Conjunctive*, which are constructed with the Verb; (b) *Disjunctive*, which are not generally used in immediate conjunction with the Verb.

25. Conjunctive Forms.

	<i>Subject</i>	<i>Direct Object</i>	<i>Indirect Object</i>	<i>Reflexive</i>
	I, thou, &c.	me, &c.	To me, &c.	Myself, &c.
<i>Sing.</i>				
1st	je	me	me	me.
2nd	tu	te	te	te.
3rd	{ il elle	le la	lui lui	se. se.
<i>Plur.</i>				
1st	nous	nous	nous	nous.
2nd	vous	vous	vous	vous.
3rd	{ ils elles	les les	leur leur	se. se.

Note.—Many verbs are reflexive in French but not in English.

y, to (at, in) it or them; there, thither.

en, of (by, from) it or them, some, any; thence, from there.

y and *en* were originally adverbs, but they are used exactly like the conjunctive forms.

Note.—*Tu* is used in addressing children, relations, and intimate friends.

Vous is the form of address for strangers or acquaintances.

26. Position.

(a) Conjunctive pronouns are placed *before* the verb *except with the imperative affirmative*.

Je le vois,	I see him.
Je lui parle,	I speak to him (her).
Ne lui donnez pas ce livre,	Do not give him (her) this book.
But Donnez-lui ce livre,	Give him (her) this book.

Note.—Moi, toi are used for me, te in the imperative affirmative.

Lève-toi, Get up.
 Donnez-moi votre plume, Give me your pen.

But m' and t' are used before y and en,
 e.g. Donnez-m'en, Give me some.

(b) When there are two pronoun objects, not of the same person, put 1st person before 2nd, 2nd person before 3rd. When both pronouns are of the third person the direct precedes the indirect.

Je vous les donne, I give them to you.
 Je les lui donne, I give them to him (her).

For the sake of convenience learn the order of the pronouns *before the verb* by a football or hockey team:

Forwards,	me	te	se	nous	vous.
Halves,		le	la	les.	
Full Backs,		lui	leur.		
Goal,			y.		
1st Reserve,			en.		

Je la lui ai envoyée, I have sent it to him (her).
 Il ne m'en a pas donné, He has not given me any.
 Ne le lui montrez pas, Do not show it to him (her).
 Je lui en ai déjà donné, I have already given him (her) some.
 Je vous y conduirai, I will take you there.

(c) *For the imperative affirmative only.*

le	moi, m'	y	en
la	toi, t'		
les	lui		
	nous		
	vous		
	leur		

i.e. *direct* before *indirect* before y and en.

Donnez-la-lui, Give it to him (her).
 Montrez-le-nous, Show it to us.
 Donnez-m'en, Give me some.
 Conduisez-nous-y, Take us there.

FYBA French (Compulsory)

SEM II



- VOUS AVIEZ RAISON, patron, dit Janvier en rentrant dans le bureau de Maigret, trois heures plus tard, légèrement éméché¹. J'ai fait tous les bars, tous les cafés...

- Je vois !

- C'est seulement au coin de la rue Caumartin et de la rue Saint-Lazare qu'elle s'est arrêtée. Le garçon qui l'a servie se souvient très bien d'elle. Elle est arrivée vers dix heures et demie et elle s'est assise dans un coin. Elle semblait avoir froid et elle a commandé un grog². Puis elle a essayé au moins dix fois de téléphoner.

- Combien de grogs a-t-elle bus ?

- Trois.

Maigret est sur le point de prendre son manteau et son chapeau quand le téléphone sonne.

- Allô ! Le commissaire Maigret écoute.

C'était l'inspecteur Féret, de Nice.

- J'ai retrouvé la mère, patron ! Pour lui parler, j'ai été obligé d'aller à Monte-Carlo.

1. Éméché : ivre. Qui a trop bu.

2. Grog : boisson faite avec de l'eau chaude, du rhum et du citron.

- Elle était au casino ?
- Elle y est encore.
- Elle s'y rend tous les jours ?
- Exactement comme d'autres vont au bureau. Elle joue jusqu'à ce qu'elle ait gagné l'argent qu'il lui faut pour vivre. Après, elle part.
- Elle s'appelle Laboine ?
- Germaine Laboine. Mais elle se fait appeler Liliane. Elle a près de soixante ans, est très maquillée et couverte de bijoux faux. Elle ne m'écoutait pas, alors j'ai dû lui déclarer brutalement :
 - » - Votre fille est morte.
 - Quelle a été sa réaction ?
 - Elle a continué à jouer jusqu'à ce qu'elle gagne puis elle a demandé :
 - » - Comment est-ce arrivé ?
 - » - Elle a été tuée. On l'a trouvée morte dans la rue.
 - Elle vit seule ?
 - Elle m'a dit qu'elle a été artiste et que, pendant des années, sous le nom de Lili France, elle a fait des tournées¹ dans l'Est et en Asie. La petite est partie il y a quatre ans, en laissant une lettre disant qu'elle ne reviendrait pas. Elle est partie le jour de ses seize ans.
 - Elle n'a jamais su ce qu'elle était devenue ?
 - Elle a reçu une lettre, quelques mois plus tard,

1. Tournée : voyage que fait un artiste en s'arrêtant dans différentes villes pour travailler dans un théâtre, une salle de fête...

d'une certaine Mlle Poré, qui habite rue du Chemin-Vert, lui disant qu'elle ferait bien de surveiller sa fille et de ne pas la laisser seule à Paris. Je ne connais pas l'adresse de Mlle Poré, mais Mme Laboine m'a promis de me la donner. J'ai rendez-vous avec elle ce soir, dès qu'elle rentrera à Nice.

– Appelle-moi chez moi dès que tu auras parlé avec elle. À n'importe quelle heure.

– D'accord, patron.

Maigret raccroche le téléphone et dit à Janvier :

– D'après ce que Féret me dit, Jeanine Armenieu habitait chez mademoiselle Poré, rue du Chemin-Vert. Tu m'accompagnes ?

* * *

– Mlle Poré ? demandent-ils à la concierge.

– Deuxième étage à gauche. Il y a déjà quelqu'un de la police chez elle...

– Qu'est-ce que voulez ? demande Mlle Poré en ouvrant la porte.

Au moment où Maigret va répondre, il aperçoit l'inspecteur Lognon à l'intérieur.

– Je ne savais pas que vous étiez ici, Lognon.

– J'étais en train de dire à l'inspecteur que je ne suis pas allée trouver la police quand j'ai vu la photographie dans le journal parce que je n'étais pas sûre de la reconnaître.

– Jeanine Armenieu est votre nièce, n'est-ce pas ?

– Je ne parlais pas d'elle mais de son amie. Quant à Jeanine, c'est ma nièce, et je ne me félicite pas de la façon dont son père l'a élevée. Mais asseyez-vous, je vais tout vous raconter.

» Jeanine a voulu venir à Paris pour vivre. Cet appartement n'est pas grand mais j'ai deux chambres et je lui en ai donné une.

» Nous vivions ici toutes les deux. Plus exactement, je croyais que nous vivions ici toutes les deux. Mais le pain et le beurre disparaissaient et je me suis rendu compte qu'en fait, il y avait une troisième personne dans mon appartement. Une gamine¹ de l'âge de ma nièce. Celle dont les journaux ont publié la photo et qu'on a retrouvée morte place Vintimille.

– Comment l'avez-vous trouvée ?

– Un matin, je faisais le ménage et j'ai fait tomber un objet sous le lit de Jeanine. Je me suis baissée pour le ramasser et j'ai poussé un cri : il y avait quelqu'un sous le lit.

» – Sortez de là ! Qui êtes-vous ?

» – Je suis une amie de Jeanine.

» – Et qu'est-ce que vous faites sous le lit ?

» – J'attendais que vous sortiez pour sortir à mon tour.

– Il y avait des semaines que cette fille était dans mon appartement ! Elle avait connu ma nièce dans le

1. Gamine : mot familier pour parler d'une petite fille ou d'une adolescente.



train qui les amenait à Paris. La fille s'appelait Louise et elle n'avait pas assez d'argent pour vivre toute seule. Jeanine n'avait pas osé m'en parler.

– Vous avez écrit à sa mère ?

– Comment le savez-vous ? Oui, j'ai obtenu le nom et l'adresse de sa mère et je lui ai écrit.

– Vous avez revu votre nièce quand elle est partie de chez vous ?

– Le peu que je sais d'elle, je l'ai appris par mon frère. Et j'ai appris son mariage par le journal. Le plus curieux, c'est que son amie a été tuée la nuit de son mariage, vous ne trouvez pas ?

– Je vous remercie, mademoiselle. Au revoir.





IL EST UNE HEURE du matin lorsque Maigret est réveillé par un coup de téléphone.

– Allô, Maigret ? C'est Féret, de Nice.

– Tu as vu la femme ?

– Je viens de la quitter. Son père était instituteur dans un village de Haute-Loire¹. Elle est partie pour Paris quand elle avait dix-huit ans et elle a été figurante² au Châtelet³ pendant deux ans. Après elle a fait une tournée en Amérique du Sud, où elle est restée plusieurs années. Puis elle est partie dans les pays de l'Est.

– Elle ne s'est jamais mariée ?

– Avant la guerre, elle a rencontré un certain Van Cram à Istanbul. Elle avait trente-huit ans. Julius Van Cram avait l'air d'un gentleman et il vivait au *Pera-Palace*, le meilleur hôtel de la ville.

Maigret fronce les sourcils, essayant de retrouver ce que ce nom lui rappelle. Il est sûr que ce n'est pas la première fois qu'il l'entend.

1. Haute-Loire : département situé au centre de la France, en Auvergne.

2. Figurante : actrice qui n'a pas un rôle important et qui généralement n'a pas de texte à dire.

3. Châtelet : théâtre parisien.

– Que faisait Van Cram ?

– Elle ne le sait pas. Il parlait couramment plusieurs langues, en particulier l'anglais, le français et l'allemand. Ils ont vécu ensemble puis elle s'est aperçue qu'elle était enceinte¹. Van Cram lui a proposé de l'épouser et ils se sont mariés à Istanbul. Quelques semaines plus tard, ils se sont installés à Nice et l'enfant est née ici.

– Ils vivaient à l'hôtel ?

– Ils avaient loué un appartement près de la Promenade des Anglais² ; deux mois plus tard, Van Cram est sorti pour acheter des cigarettes et elle ne l'a jamais revu.

– Elle a reçu des lettres de lui ?

– Il lui a écrit plusieurs fois, de Londres, de Copenhague, de Hambourg, de New York, et chaque fois il lui envoyait un peu d'argent. Et il lui demandait des nouvelles de leur fille.

– Van Cram savait que sa fille était à Paris ?

– Oui.

– Elle t'a montré une photo de lui ?

– Elle n'en avait qu'une. Quand sa fille est partie à Paris, elle a dû l'emporter car la photo a disparu.

* * *

1. Enceinte : qui attend un enfant.

2. Promenade des Anglais : avenue de Nice très célèbre.



Quai des Orfèvres, Maigret se rend aux Archives* pour voir s'il trouve quelque chose sur Van Cram. En étudiant la liste des aventuriers internationaux, il finit par découvrir ce qu'il cherche : Van Cram est un malfaiteur¹ qui est recherché par la police de plusieurs pays. Il agit toujours de la même façon : il choisit un homme riche, de préférence un commerçant de province, puis il devient son ami et lui propose de gagner beaucoup d'argent. Et enfin il le vole. Son dernier vol a eu lieu au Mexique, six ans auparavant.

En revenant dans son bureau, Maigret appelle Lucas.

– Va chez Mme Crémieux, montre-lui cette photographie et demande-lui si c'est le même homme que sur la photo qu'avait la jeune Louise. Et puis téléphone à Féret, à Nice. Dis-lui d'aller voir Mme Laboine pour lui demander à quelles dates Van Cram lui a envoyé de l'argent et de quels pays il venait. Moi, je vais voir Priollet.

Le commissaire Priollet a de nouvelles informations.

– On m'a dit que Jeanine Armenieu a vécu assez longtemps dans un appartement de la rue de Ponthieu. Je ne sais pas le numéro mais on m'a dit qu'il y a un bar au rez-de-chaussée.

– Je te remercie. Tu as d'autres informations au sujet de Santoni ?

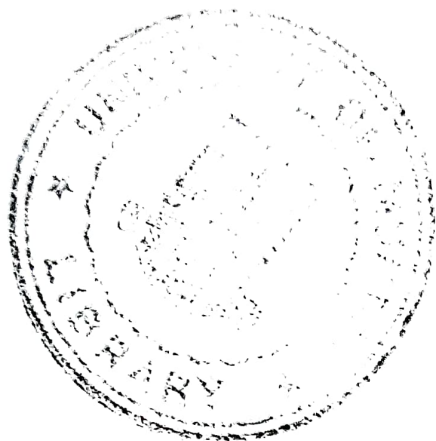
1. Malfaiteur : personne qui commet de mauvaises actions (vol, meurtre...).

– Non, rien.

Maigret revient dans son bureau et demande à Janvier de l'accompagner.

– Prends ton manteau et ton chapeau, Janvier.
Nous allons rue de Ponthieu.





MAIGRET ET JANVIER trouvent tout de suite la maison de la rue de Ponthieu.

La concierge leur ouvre en souriant et leur dit :

- Vous êtes de la police aussi ?
- Pourquoi dites-vous aussi ?
- Parce que, hier soir, il est déjà venu quelqu'un de la police. Un petit homme à l'air triste.

Maigret sourit en entendant cette description du Malgracieux.

- Je suppose qu'il vous a questionnée au sujet de Mlle Armenieu ?

- Et de son amie, celle qui a été assassinée.
- Vous avez reconnu sa photographie dans le journal ?

- Oui.
- Elle a habité longtemps ici ?
- Environ deux ans.
- Elle travaillait ?
- Oui, dans un bureau.
- Son amie ne vivait pas avec elle ?
- Si. Elles sont parties il y a environ six mois. J'ai raconté tout cela à votre collègue hier. Si vous voulez

savoir ce que je pense, je vous dirai que Mlle Jeanine savait ce qu'elle voulait et qu'elle était décidée à tout faire pour réussir. Elle ne sortait pas avec n'importe qui. La plupart des hommes qui venaient la voir avaient une voiture.

– Son amie ne l'accompagnait jamais quand elle sortait ?

– Seulement quand elles allaient au cinéma.

– Louise recevait du courrier ?

– Jamais de lettres personnelles. Son amie m'a dit qu'elle avait une mère, dans le Midi, qui ne s'occupait pas de sa fille.

– Vous pensez que Jeanine aurait aimé vivre sans Louise ?

– Elle disait souvent : « Quand je pense que j'ai quitté mon père pour être libre et que je dois supporter cette idiote. »

– Il y a six mois que Jeanine Armenieu est partie ?

– Oui. Elle avait beaucoup changé ces dernières semaines. Elle s'habillait mieux. Elle recevait des fleurs, des boîtes de chocolat... Un soir elle m'a dit qu'elle partait. Sans rien dire à son amie, parce qu'elle ne voulait plus la voir. Elle est partie un après-midi où son amie était sortie et elle n'a pas laissé d'adresse.

– Qu'a fait Louise, quand elle a appris que son amie était partie ?

– Le lendemain, elle est venue me dire qu'elle était obligée de partir. Je lui ai demandé où elle allait et elle m'a répondu qu'elle ne savait pas.

- Elle est revenue vous voir ?
- Elle est revenue pour me demander l'adresse de son amie. Je lui ai répondu que je ne la connaissais pas.
- Pourquoi voulait-elle la retrouver ?
- Probablement pour lui demander de l'argent.
- Quand est-elle venue pour la dernière fois ?
- Il y a un peu plus d'un mois. Je venais de lire le journal, qui était encore sur la table et où il y avait une photo de son amie, et qui disait : « *Marco Santoni, chaque soir au Maxim's¹ avec la ravissante Jeanine Armenieu.* »

Maigret regarde Janvier, qui lui aussi a compris. Un mois plus tôt, Louise Laboine est allée une première fois rue de Douai pour louer une robe du soir à Mademoiselle Irène. Elle avait sûrement l'intention d'aller chez *Maxim's* pour rencontrer son amie.

- Vous avez autre chose à nous dire ?
- Il y a une dizaine de jours, un étranger est venu et m'a demandé si Louise Laboine habitait ici. Je lui ai dit que non et que je ne savais pas son adresse. Il a écrit une lettre pour elle et m'a dit que c'était très important.

» Trois jours plus tard, Mlle Jeanine est venue me voir pour me dire que j'entendrais bientôt parler d'elle dans les journaux. Je lui ai parlé de la lettre et elle m'a dit :

1. Maxim's : grand restaurant de Paris.

» – Donnez-la-moi. Je connais Louise et dès qu'elle saura par les journaux où je suis, elle viendra me voir.

* * *

Quand il arrive au Quai des Orfèvres, Maigret décide de parler avec Marco Santoni et sa femme Jeanine. Il fait téléphoner à tous les hôtels de Florence et les trouve facilement.

– Allô, monsieur Santoni ? C'est le commissaire Maigret, de la Police Judiciaire de Paris. Je veux parler à votre femme.

– Ma femme a déjà répondu hier aux questions d'un de vos collègues. L'inspecteur Lognon.

– Passez-moi votre femme. C'est important. Excusez-moi, madame. Je sais que la concierge de la rue de Ponthieu vous a donné une lettre pour Louise. Vous la lui avez donnée la nuit de votre mariage ?

– Bien sûr que non. Je n'avais pas la lettre avec moi le jour de mon mariage !

– Pourquoi Louise est-elle allée vous voir la nuit de votre mariage ?

– Elle voulait de l'argent. Je lui ai donné trois ou quatre mille francs et je lui ai parlé de la lettre. Je l'avais lue et elle disait : « *J'ai un document important pour vous. Demandez Jimmy au Pickwick's Bar, rue de l'Étoile. C'est moi. Si je ne suis pas au bar, le barman vous dira où vous pouvez me voir ou bien il vous donnera une lettre. Il vous deman-* »

dera de prouver votre identité. Vous comprendrez après. »

– Vous avez donné ce message à Louise ?

– Non, mais elle est partie en me disant merci. Ce n'est que deux jours plus tard, en lisant le journal, que j'ai appris qu'elle était morte.

– Vous pensez qu'elle est allée au *Pickwick's Bar* ?

– Je pense que oui.

– Elle ne vous a jamais parlé de son père ?

– Je lui ai demandé un jour de qui était la photographie qu'elle avait et elle m'a répondu que c'était son père.

* * *

Maigret ouvre la porte du bureau voisin et demande à Lucas :

– Tu as des nouvelles de Lognon ?

– Non, patron.

– S'il appelle, dis-lui de me téléphoner au *Pickwick's Bar*, rue de l'Étoile.

– Tout à l'heure, la concierge d'un meublé¹ de la rue d'Aboukir est venue pour dire que Louise Laboine avait vécu dans sa maison pendant quatre mois. Elle est partie il y a deux mois.

– Donc, au moment d'aller rue de Clichy.

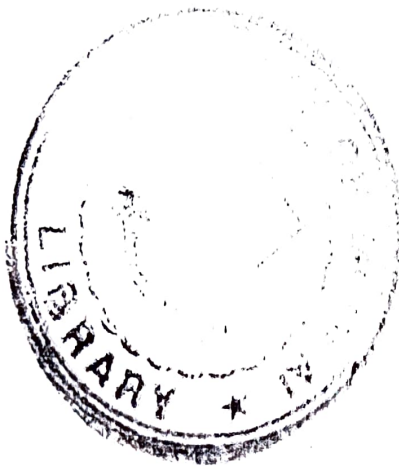
Les vides maintenant étaient presque tous remplis.

1. Meublé : appartement loué avec des meubles.

Il devenait possible de reconstituer l'histoire de la jeune fille depuis le moment où elle avait quitté sa mère, à Nice, jusqu'à la nuit où elle était allée voir Jeanine au *Roméo*. Il ne restait à reconstituer que son emploi du temps pendant les deux dernières heures de vie.

– Tu viens, Janvier ? Allons au *Pickwick's Bar*.





EN ENTRANT dans le *Pickwick's Bar*, Maigret reconnaît aussitôt le barman¹. C'est Albert Falconi, un Corse que Maigret a envoyé déjà deux fois en prison.

– Deux pernods² ! lui demande Maigret. Dis-moi, à quelle heure est venu Lognon ?

– Onze heures, peut-être.

– Quand tu as lu le journal, mardi, tu as reconnu la petite ?

– ...

– Il y avait beaucoup de clients lorsqu'elle est venue lundi soir ?

– C'était plein.

– Quelle heure était-il ?

– Presque une heure du matin.

– Qu'est-ce qu'elle a fait ?

– Elle s'est assise au bar.

– Et qu'est-ce qu'elle a bu ?

– Un martini³.

1. Barman : personne qui sert les boissons dans un bar.

2. Pernod : alcool français, fait à base d'anis, qu'on boit au moment de l'apéritif.

3. Martini : cocktail à base de gin et de vermouth.

- Elle t'a demandé si tu avais une lettre pour elle ?
- Oui. Je lui ai demandé de me montrer sa carte d'identité et je lui ai donné la lettre.
- Pourquoi tu lui as demandé sa carte d'identité ?
- Parce qu'un homme m'avait demandé de le faire.
- Jimmy ?
- Oui, il s'appelait ainsi.
- Quel genre d'homme ?
- Un Américain. J'ai eu l'impression qu'il avait passé plusieurs années en prison.
- Il t'a dit ce qu'il y avait dans la lettre ?
- Non, il m'a seulement dit que c'était important.
- Elle a lu la lettre dans le bar ?
- Non, elle est descendue aux toilettes pour la lire.
- Elle avait quelle tête quand elle est remontée ?
- Elle souriait et avait l'air contente.
- Qu'a-t-elle fait ensuite ?
- Un autre Américain, qui venait depuis quelques jours, l'a invitée à prendre un autre martini.
- Quand avait-il commencé à venir au *Pickwick's* ?
- À peu près en même temps que Jimmy. J'avais l'impression qu'il le suivait. Il était peut-être du F.B.I.
- Quand Jimmy est reparti aux États-Unis, l'autre a continué à venir ?
- Régulièrement.
- Ce soir-là, il est reparti avec la fille ?
- Je crois que oui.
- C'est tout ce que tu as dit à Lognon ?
- Je lui ai dit aussi que, la veille, l'Américain m'avait



dit qu'il voulait aller à Bruxelles en voiture et il m'a demandé si je connaissais un bon hôtel. Je lui ai parlé du *Palace*, en face de la gare.

– Quelle heure était-il quand tu as dit tout ça à Lognon ?

– Près d'une heure du matin. Si vous voulez tout savoir, Lognon est parti à Bruxelles par le train de cinq heures du matin.

– Janvier, descends téléphoner à l'hôtel *Palace* de Bruxelles et demande à parler à Lognon. Peut-être qu'il attend encore l'arrivée de l'Américain. Si tu lui parles, dis-lui de revenir. Et dis-lui que c'est un ordre.

Et se tournant vers le barman :

– Habille-toi, Albert. Nous allons Quai des Orfèvres.

Dans son bureau, Maigret fume sa pipe en silence. Janvier ne parle pas.

– Téléphone à Washington, Janvier, et demande le F.B.I. Je veux parler à l'inspecteur Clark.

Maigret s'assoit, puis il se lève, toujours en silence ; il s'approche de la fenêtre, regarde la rue.

– Je veux tout savoir, Albert.

– Je vous ai dit la vérité.

– Non !

Maigret regarde toujours la rue. Il a l'air d'un homme qui n'a rien à faire et qui attend en fumant sa pipe.



– Comment avez-vous deviné ? finit par demander Albert.

Maigret répond tranquillement :

– Je n'ai pas deviné. J'ai su tout de suite.





TU VOIS, Albert, ton histoire est parfaite à première vue, presque trop parfaite, et j'aurais pu la croire si je n'avais pas connu la jeune fille.

Albert, surpris, demande au commissaire Maigret :

– Vous la connaissiez ?

– J'ai appris à la connaître.

Maintenant encore, en parlant d'elle, Maigret l' imagine cachée sous le lit, chez Mlle Poré, puis, plus tard, se disputant avec Jeanine Armenieu dans leur appartement de la rue de Ponthieu. Il l' imagine dans le meublé de la rue d'Aboukir. Il la voit entrer au *Maxim's* puis, un mois plus tard, entrer au *Roméo*, parmi les invités de la noce.

– Pour commencer, elle n'a pas pu s'asseoir au bar. Parce qu'elle ne se sentait pas à son aise dans un bar comme celui-ci. Et même si elle s'était assise, elle n'aurait pas demandé un cocktail.

– Elle n'a rien bu.

– Elle n'est pas descendue au sous-sol non plus pour lire la lettre. Dans ton bar, il n'y a aucune inscription qui indique ce qu'il y a en bas.

» Et enfin, les journaux n'ont pas tout dit : ils ont écrit que l'autopsie avait fait apparaître que l'estomac



de la jeune morte contenait de l'alcool, sans préciser qu'il s'agissait de rhum. Or le martini se fait avec du gin et du vermouth. Tu lui as vraiment donné la lettre ?

– Oui.

– Mais elle contenait du papier blanc ?

– Oui.

– Quand as-tu ouvert la vraie lettre ?

– Quand j'ai été sûr que Jimmy avait pris l'avion pour les États-Unis.

– Pourquoi tu l'as lue ?

– Un homme qui sort de prison, qui traverse l'océan pour donner une lettre à une jeune fille, cela veut forcément dire que c'est important.

– Et que disait la lettre ?

– Elle disait à peu près : « *Je ne me suis pas beaucoup occupé de toi... et quand tu recevras cette lettre, je serai mort. Il y a à Brooklyn, un quartier de New-York, un Polonais qui s'appelle Lukasek. Il habite 1214, 37^e rue. Va le voir et montre-lui ton passeport. Il te donnera beaucoup d'argent...* »

– À qui tu as montré la lettre ?

– À Bianchi.

– Il est toujours avec la grande Jeanne ?

La grande Jeanne était une prostituée¹ et Maigret avait déjà arrêté* Bianchi au moins dix fois.

1. Prostituée : femme qui vend son corps aux hommes pour de l'argent.



Maigret se lève, ouvre la porte du bureau des inspecteurs et dit à Torrence :

– Emmène deux ou trois hommes avec toi et va voir la grande Jeanne, rue Lepic. Tu trouveras sûrement Bianchi chez elle. Tu me le ramènes.

Puis se tournant à nouveau vers Albert :

– Continue. Bianchi avait besoin des papiers d'identité de Louise pour envoyer quelqu'un aux États-Unis à sa place. Vous avez donc attendu qu'elle vienne au *Pickwick's*.

– On ne voulait pas la tuer.

– Bianchi était au *Pickwick's* quand Louise Laboine est venue ?

– Oui.

– Elle est sortie sans lire la lettre ?

– Oui.

– Bianchi l'a suivie ? Je suppose qu'il voulait lui voler son sac ?

– Oui. La rue était déserte. Bianchi a pris le sac à main mais il était accroché au bras de la jeune fille. Elle est tombée à genoux et a voulu crier. Alors il l'a giflée, puis il l'a frappée. Trop fort.

– Et tu as inventé l'histoire du second Américain pour éloigner l'inspecteur Lognon ?

– Il a cru tout de suite mon histoire.

– Pourquoi il a transporté son corps place Vintimille ?

– Il ne pouvait pas le laisser près du *Pickwick's*. Et puis, elle était habillée comme une entraîneuse et elle

paraissait plus à sa place à Montmartre.

– Vous avez déjà envoyé quelqu'un aux États-Unis ?

– Non. On attendait un peu.

– L'inspecteur Clark, du F.B.I. est au téléphone, commissaire, l'interrompt Janvier.

La conversation entre Maigret et Clark a lieu moitié dans le mauvais anglais de Maigret, moitié dans le mauvais français de Clark. Clark apprend à Maigret que Julius Van Cram a été enterré un mois plus tôt au pénitencier¹ de Sing-Sing. Il était en prison pour huit ans, parce qu'il avait volé cent mille dollars.

– On a retrouvé l'argent ?

– Non, pas encore.

– Son complice s'appelait Jimmy ?

– Jimmy O'Malley. Il est en liberté.

– Clark, l'argent est à Brooklyn, chez un Polonais qui s'appelle Lukasek. Il devait donner l'argent à une jeune fille qui s'appelle Louise Laboine.

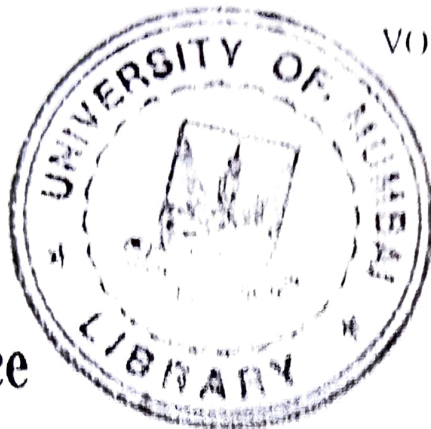
– Elle viendra ?

– Non. Elle est morte cette semaine à Paris.

La conversation se termine et le commissaire Maigret appelle Janvier.

– Emmène Falconi dans ton bureau, enregistre ses déclarations et fais-les-lui signer. Puis conduis-le au Dépôt*. Moi, je téléphone au juge Comélliau.

1. Pénitencier : prison.



Le monde de la police

Archives : bibliothèque où sont gardés divers documents.

Arrêter : enlever sa liberté à une personne et la mettre en prison.

Autopsie : examen de toutes les parties d'un cadavre.

Brigade Mondaine : petit groupe de policiers en civil qui s'occupe des problèmes de drogue.

Commissaire : officier de la police. Le commissaire a plusieurs inspecteurs sous ses ordres.

Dépôt : endroit où on enferme les personnes qui ont été arrêtées, avant que le juge les envoie en prison.

Identité Judiciaire : service de police qui s'occupe de rechercher et d'établir l'identité des malfaiteurs.

Inspecteur : officier de police qui fait une enquête et qui est sous les ordres du commissaire.

Institut Médico-légal : synonyme de morgue.

Médecin légiste : médecin chargé de faire l'autopsie.

Patron : nom que donnent les inspecteurs au commissaire qui les dirige.

P.J. : abréviation de Police Judiciaire. La Police Judiciaire est chargée de rechercher les personnes qui ont commis un crime, un vol, etc. pour les livrer à la justice.

Quai des Orfèvres : rue de Paris, située au bord de la Seine et où sont installés les principaux bureaux de la la Police Judiciaire.

Rapport : compte rendu, récit officiel que fait un policier à son supérieur.



1) Répondre par vrai ou faux.

- a) La police découvre le corps d'une jeune fille place Vintimille.
- b) Mademoiselle Irène ne sait pas à qui a été louée la robe.
- c) Louise Laboine était la nièce de Mme Crémieux.
- d) Le soir du mariage de Jeanine Armenieu, Louise va la voir.
- e) La mère de Louise Laboine travaille dans une boutique.
- f) Maigret connaît le barman du *Pickwick's bar*.



2) Trouver la définition qui correspond à chaque mot.

- | | |
|--------------|---|
| 1. gifle | a) Qui a trop bu. |
| 2. dette | b) Personne qui garde un immeuble et qui s'occupe du nettoyage. |
| 3. square | c) Coup donné sur la joue avec la main ouverte. |
| 4. ivre | d) Petit jardin public. |
| 5. concierge | e) Quantité d'argent qu'une personne doit à une autre. |

3) Trouver l'intrus dans chaque série.

portier – boîte – cabaret – bar – restaurant
chaussure – robe – manteau – complet – palmier
photographe – malfaiteur – standardiste – médecin – inspecteur
meublé – appartement – hôtel – casino – maison
martini – vermouth – beurre – pernod – grog



4) Reconstituer 4 mots, de 3 syllabes chacun, appartenant au vocabulaire de la police.

teur – cier – en – top – ins – quê – po – te – li – au –
sie – pec

5) Former des couples.

commissaire – entraîneuse – théâtre – autopsie –
document – archives – enquête – cabaret – morgue –
figurante



Solutions

- 1) a) vrai b) faux c) faux d) vrai e) faux f) vrai
- 2) 1. c ; 2. e ; 3. d ; 4. a ; 5. b
- 3) portier ; palmier ; maltraiteur ; casino ; beurre
- 4) policier ; enquête ; inspecteur ; autopsie
- 5) commissaire - enquête ; entraînuse - cabaret ; théâtre - figurante ; autopsie - morgue ; document - archives

K316128



**A REVISION
FRENCH GRAMMAR
AND COMPOSITION BOOK**

BY

F. BLACKBURN

**Formerly Modern Language Master, North Manchester
High School**

AND

A. G. MORRIS

**Formerly Senior Modern Languages Master
The Grammar School, Wigau**

**BLACKIE & SON LIMITED
LONDON AND GLASGOW**

FRENCH GRAMMAR

SECTION I—GRAMMAR

1. The Definite Article. *THE*.

	<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
<i>Masculine</i>	<i>le</i> <i>l'</i> before a vowel	<i>les.</i>
<i>Feminine</i>	<i>la</i> or <i>h</i> mute	

le papier, la table, l'enfant, les portes.

Contractions.

<i>de</i> and <i>le</i>	become	<i>du.</i>
<i>de</i> and <i>les</i>	become	<i>des.</i>
<i>à</i> and <i>le</i>	become	<i>au.</i>
<i>à</i> and <i>les</i>	become	<i>aux.</i>

la plume du garçon.

les livres des élèves.

il parle au roi.

il donne les pommes aux enfants.

But la plume de la jeune fille, le livre de l'élève, il parle à la reine.

2. The Indefinite Article. *A, AN*.

	<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
<i>Masculine</i>	<i>un</i>	<i>des.</i>
<i>Feminine</i>	<i>une</i>	

un homme, une femme.

FRENCH GRAMMAR

3. The Partitive Article. *SOME, ANY* (expressed or understood).

	<i>Singular</i>		<i>Plural</i>
<i>Masculine</i>	<i>du</i>	} <i>de l'</i> before a vowel	<i>des.</i>
<i>Feminine</i>	<i>de la</i>	} or <i>h</i> mute	
		il mange du pain.	
		elle achète de la viande.	

Note.—*De* is used alone in the following cases:

1. After a negative:

il n'a pas d'amis.

2. If the adjective precedes the noun:

elle achète de belles pommes.

Similarly when the noun is omitted:

il y a de bons élèves et de mauvais.

3. After adverbs of quantity:

beaucoup de cerises, peu d'eau, assez d'argent, trop de beurre.

(a) *Bien*, much, many, is followed by the Partitive:

bien des gens.

(b) Of course one would say "*beaucoup des livres*" when the meaning is "*many of the books*". Similarly *du, de la, des* after a negative to translate *none of the* . . .

4. After nouns expressing quantity:

une foule de gens, une bouteille de vin.

Note.—*La plupart*, the majority, most, is followed by *du, de la, de l', des*.

la plupart des hommes sont forts, *most men are strong*.

(*La plupart* followed by a plural noun takes a plural verb.)

Note.—The article (whether definite, indefinite or partitive) or *de* used alone is *repeated* with each word.

l'homme et la femme.

du pain et du beurre.

trop de sel et de poivre.

MHejra
GRAMMAR

Madhura
3
4. Use and Omission of the Article.

The Definite Article is required in French:

1. With nouns used in a general sense:

L'or est un métal très précieux.

Les pommes sont délicieuses.

Il étudie les mathématiques.

2. With the name of a language except after *parler* and *en*:

Il apprend le français.

Dites-moi en anglais.

Parlez-vous français?

But

Il parle bien le français.

3. With titles or proper nouns qualified by an adjective:

Le roi Georges.

Le petit Jean.

Note.—In direct address one says:

Bonjour, Monsieur le docteur.

But

Bonjour, docteur Leblanc.

4. With parts of the body and articles of clothing where in English the possessive adjective is used:

Il a les cheveux frisés.

Il entra doucement, les souliers à la main.

Il ferma les yeux. /

Note.—When it is not quite clear who the possessor is, a dative personal pronoun is placed before the verb. If the possessor is the subject of the sentence, this dative pronoun will be reflexive.

Il s'est coupé le doigt, He cut *his* finger.

Elle lui baisa la main, She kissed *his* hand.

Do not add the Reflexive pronoun unnecessarily.

5. When speaking of price in relation to weight, measure, number.

Trois francs la livre.

Note.—In other cases *par* is generally used with price.

Cent francs par an.

Deux francs par semaine.

6. With names of continents, countries, mountains, rivers and counties.

L'Europe est un continent.

Note (a).—"In" with names of countries, continents, provinces is usually *en* without article.

En Espagne. En Europe.

However, when the name is masculine or in the plural *le* + the definite article must be used.

Aux États-Unis. Au Japon.

"In" is rendered by *dans* + article when the name is qualified by an adjective.

Dans l'Amérique centrale.

(b) *De* denoting "motion from" requires no article.

Il est revenu d'Espagne.

(c) The article is not required with names of towns except in the case of a few where it forms part of the name.

Le Havre, la Rochelle.

5. The Article is Omitted:

1. Before a noun in apposition.

Le petit Jean, fils de M. Piron, s'est cassé le bras.

2. Before the complement (unless qualified by an adjective) of *être*, *devenir*, *se faire* and the like.

Il se fit soldat.

Il est devenu soldat.

Il est Français.

But note that the article is required with *c'est*.

C'est un Français.

[For the uses of *c'est* and *il est* see 39.]

3. After *Quel!* *Quelle* jolie maison!

4. In many fixed expressions:—avoir peur, avoir raison, avoir lieu, faire voile, en mer, à pied, avec peine, pleurer de joie, perdre patience, à côté de, à cheval, avoir besoin, de temps en temps, &c.

6. Nouns—Gender.

Nouns in French are either masculine or feminine. The gender should be learned at the same time as the noun. However, the following indications may be of help:

(a) Names of male beings are usually masculine as are days, months, seasons, cardinal points, winds, trees, shrubs and other parts of speech used as nouns.

(b) Names of female beings are feminine as are fruits, flowers, vegetables, festivals and most abstract nouns.

The exceptions to the above rules are numerous.

7. Nouns of Two Genders.

The commonest words are:

	<i>Masculine</i>	<i>Feminine</i>
aide	assistant	help, assistance
livre	book	pound
manche	handle	sleeve (la Manche = the English Channel)
mort	dead man	death
page	page (boy)	page (of a book)
poste	position	post office
tour	turn, trick	tower
vapeur	steamer	steam
voile	veil	sail

8. Formation of the Plural of Nouns and Adjectives.

1. General Rule. Add *s* to the singular.

le père, the father	les pères
le petit chien, the little dog	les petits chiens

2. Words ending in *s*, *x*, *z*, remain unchanged in the plural.

le fils, the son	les fils
heureux, happy	heureux
le nez, the nose	les nez

3. Words ending in *au*, *eu* add *x*.

le couteau	the knife	les couteaux
beau	beautiful	beaux
le neveu	the nephew	les neveux
le feu	the fire	les feux

Exceptions: **bleu**, blue; **le landau**, the landau; which follow the general rule and add *s*.

4. Words ending in *al* change *al* into *aux*.

le journal	the newspaper	les journaux
égal	equal	égaux

Exceptions: **le bal**, the ball (dance); **le chacal**, the jackal; **le régal**, the feast; **fatal**, fatal; **final**, final; **naval**, naval; **natal**, native; **le carnaval**, the carnival; which follow the general rule and add *s*.

5. Words ending in *ou* follow the general rule and add *s*.

Exceptions: **le bijou**, the jewel; **le caillou**, the pebble; **le chou**, the cabbage; **le genou**, the knee; **le hibou**, the owl; **le joujou**, the toy. These form their plural by adding *x*: **les bijoux**, **les cailloux**, &c.

6. Words ending in *ail* follow the general rule and add *s*.

Exceptions: **l'émail**, the enamel; **le soupirail**, the air-hole; **le travail**, work; **le vitrail**, the stained-glass window. These change *ail* into *aux*: **les travaux**, &c.

9. Plural of Compound Nouns.

1. Compound nouns which are written as single words form their plural in the usual way by adding *s*.

<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
un gendarme , a policeman	des gendarmes
un pourboire , a tip	des pourboires

Exceptions:

<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
Monsieur , Mr., sir, &c.	Messieurs
Madame , Madam, Mrs.	Mesdames
Mademoiselle , miss	Mesdemoiselles
un gentilhomme , a nobleman	des gentilshommes

2. Compound nouns joined by a hyphen.

(a) *Noun + Noun*. Both parts are made plural

<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
un chou-fleur , a cauliflower	des choux-fleurs
un chat-tigre , a tiger-cat	des chats-tigres

(b) *Noun + Adjective*. Both parts are made plural.

<i>Singular</i>	<i>Plural</i>
un beau-frère , a brother-in-law	des beaux-frères
un grand-père , a grandfather	des grands-pères

[*Note.*—The plural of **grand'mère** is **grand'mères**.]

(c) *Noun + Preposition + Noun.* The first noun ~~only~~ is variable.

Singular
un arc-en-ciel, a rainbow
un chef-d'œuvre, a masterpiece

Plural
des arcs-en-ciel
des chefs-d'œuvre

Note.—The preposition is sometimes understood.

un timbre-poste, a postage stamp des timbres-poste

(d) *Preposition or Adverb + Noun.* The noun is variable.

Singular
une arrière-pensée, an afterthought
un avant-coureur, a forerunner

Plural
des arrière-pensées
des avant-coureurs

(e) *Verb + Noun.* Sometimes the noun is made plural, sometimes it is invariable. The meaning of the word will generally make it clear whether or not the noun is put in the plural.

Note the following examples:

Singular
un tire-bouchon, a cork-screw
un réveille-matin, an alarm-clock
un abat-jour, a lamp-shade

Plural
des tire-bouchons
des réveille-matin
des abat-jour

10. Feminine of Nouns and Adjectives.

1. General rule: Add *e* to the masculine.

petit	petite	small
joli	jolie	pretty

2. Words ending in *-e* do not change.

belge	belge	Belgian
facile	facile	easy

3. Words ending in *-er* change to *-ère*.

étranger	étrangère	foreign
cher	chère	dear
premier	première	first

4. Words ending in *f* change *f* to *-ve*.

actif	active	active
neuf	neuve	new

5. Words ending in *x* change *x* to *-se*.

heureux	heureuse	happy
dangereux	dangereuse	dangerous

Note the following exceptions:

doux	douce	sweet
faux	fausse	false
roux	rousse	red (of hair, &c.)
vieux	vieille	old

6. Adjectives ending in *-c* form their feminine in *-che* or *-que*.

	blanc	blanche	white
	sec	sèche	dry
	public	publique	public
	turc	turque	Turkish
Note	<u>grec</u>	<u>grecque</u>	Greek

7. Words ending in *el, eil, en, on, et, ot, as, os* double the final consonant and add *e*.

cruel	cruelle	cruel
pareil	pareille	like
européen	européenne	European
bon	bonne	good
net	nette	clean, clear
sot	sotte	foolish
bas	basse	low
gros	grosse	big

Note the following adjectives which change *-et* into *-ète*.

complet	complète	complete
incomplet	incomplète	incomplete
concret	concrète	concrete
discret	discrète	discreet
indiscret	indiscrète	indiscreet
inquiet	inquiète	uneasy
secret	secrète	secret

8. The following have *two masculine singular forms*. For the feminine double the final consonant of the second form and add *e*.

Masculine		Feminine	
Before a consonant or <i>h</i> aspirate	Before a vowel or <i>h</i> mute		
beau	bel	belle	fine
nouveau	nouvel	nouvelle	new
fou	fol	folle	mad
mou	mol	molle	soft
vieux	vieil	vieille	old

Remember that there are only two forms in the plural, e.g. *beaux (m.), belles (f.)*.

9. Words ending in *-gu* add *ë*.

ambigu	ambiguë	ambiguous
--------	---------	-----------

Note.—The past participle *dû, crû*, make *due, crue*.

10. Words ending in *-eur*.

(a) Those formed from verbs change *-eur* into *-euse*.

<u>danseur</u>	dancer	<u>danseuse</u>
• <u>pêcheur</u>	fisherman	<u>pêcheuse</u>

(b) Those formed from Latin comparatives add *e*.

meilleur	better	meilleure
inférieur	lower	inférieure

Note also the following:

acteur	actor	actrice
ambassadeur	ambassador	ambassadrice
instituteur	teacher	institutrice
• pêcheur	sinner	pécheresse
vengeur	avenger	vengeresse
chanteur	singer	{ chanteuse cantatrice professional singer
serviteur	servant	servante
<u>empereur</u>	emperor	<u>impératrice</u>

11. (a) Adjectives which do not come under the above rules.

bref	brief	brève
épais	thick	épaisse
favori	favourite	favorite
fraîs	fresh	fraîche
gentil	nice	gentille
long	long	longue
malin	malignant	maligne
nul	no	nulle

(b) Nouns which do not come under the above rules.

abbé	abbot	abbesse
bélier	ram	brebis
chat	cat	chatte
<u>cheval</u>	horse	<u>jument</u>
compagnon	companion	compagne
comte	count	comtesse
coq	cock	poule
<u>dieu</u>	god	<u>déesse</u>
<u>duc</u>	duke	<u>duchesse</u>
fil	son	fil
frère	brother	sœur
(le) <u>héros</u>	hero	(l') <u>héroïne</u>
homme	man	femme

FRENCH GRAMMAR

<u>hôte</u>	host, guest	<u>hôtesse</u>
<u>maître</u>	master	<u>maîtresse</u>
<u>mari</u>	husband	<u>femme</u>
<u>négre</u>	negro	<u>négresse</u>
<u>neveu</u>	nephew	<u>nièce</u>
<u>oncle</u>	uncle	<u>tante</u>
<u>père</u>	father	<u>mère</u>
<u>prince</u>	prince	<u>princesse</u>
<u>roi</u>	king	<u>reine</u>
<u>taureau</u>	bull	<u>vache</u>
<u>tigre</u>	tiger	<u>tigresse</u>
<u>traître</u>	traitor	<u>traîtresse</u>
<u>vieillard</u>	old man	<u>vieille</u>

6. To emphasize the subject or object of a verb.

Moi, je ne l'ai jamais vu auparavant,
I have never seen him before.

Lui, je ne l'ai jamais vu auparavant,
I have never seen *him* before.

7. When the subject is composite.

Lui et moi nous allons au théâtre,
He and I are going to the theatre.

Mon oncle et moi nous allons au théâtre,
My uncle and I are going to the theatre.

8. As the antecedent of a relative pronoun.

Moi qui suis votre ami, I who am your friend.

9. When a verb has two pronoun-objects (both persons) and when the direct object is not *le, la, les* the indirect object cannot stand before the verb but must be translated by *à* + a disjunctive pronoun after the verb.

Je vous la présente, I introduce her to you.

Mais Je vous présente à elle, I introduce you to her.

The most frequent application of this rule is in connexion with reflexive verbs.

Il se présenta à moi, He introduced himself to me.
Je me soumetts à lui, I submit to him.

10. After intransitive verbs of motion.

Il vint à moi, He came to me.

Je courus à lui, I ran to him.

30. Demonstrative Pronouns.

[Revise demonstrative adjectives, 14.]

	<i>Masc.</i>	<i>Fem.</i>
<i>Singular</i>	Celui	Celle.
<i>Plural</i>	Ceux	Celles.

These demonstrative pronouns are used to refer to a noun, with which they must agree in gender and number. They are used to translate this, that, these, those; he, him, she, her, they, those; this one, that one; the one (who), &c. They

must be followed by *one* of the following: (a) *qui*, *que* or *dont* or (b) *de* or (c) the suffix *-ci* or *-là*.

- (a) *Celui qui* trouvera le chien sera récompensé, The one who (he who) finds the dog will be rewarded.

J'ai perdu votre règle et celle que Jean m'a prêtée, I have lost your ruler and the one John lent me.

J'aime bien ces dessins, I like these drawings very much,
mais montrez-moi ceux dont vous avez parlé hier, but show me those you spoke of yesterday.

- (b) Voici les deux bicyclettes, Here are the two bicycles, your
celle de votre frère et brother's (that of your brother)
celle de votre ami, and your friend's (that of your friend).

Voici ma plume et celle de Marie, Here are my pen and Mary's.

- (c) Prenez ces fleurs-ci, je préfère celles-là, Take these flowers, I prefer those.

Quels livres voulez-vous? Which books do you want?
Ceux-ci ou ceux-là? These or those?

Note.—*Celui-ci*, &c., is used to translate "the latter" and *celui-là*, &c., to translate the "former".

Ce matin j'ai rencontré mes deux amis Jean et Charles; This morning I met my two friends John and Charles; the
celui-ci s'est cassé le bras, latter has broken his arm.

31. The neuter forms of the demonstrative are *ceci* and *cela*. They cannot of course refer to persons or any noun already mentioned but stand for a sentence, thought or idea, or are used when speaking of things which are pointed out but not mentioned by name.

Cela va sans dire, That goes without saying.
Of course.

Que veut dire ceci? What does this mean?

Prenez cela, Take that.

Ça is often used colloquially for *cela*.

Comme ça, Like that.

Ça ne fait rien, It doesn't matter.

Note.—**Moi, toi** are used for **me, te** in the imperative affirmative.

Lève-toi, Get up.

Donnez-moi votre plume, Give me your pen.

But **m' and t'** are used before **y** and **en**,

e.g. **Donnez-m'en,** Give me some.

(b) When there are two pronoun objects, not of the same person, put 1st person before 2nd, 2nd person before 3rd. When both pronouns are of the third person the direct precedes the indirect.

Je vous les donne, I give them to you.

Je les lui donne, I give them to him (her).

For the sake of convenience learn the order of the pronouns before the verb by a football or hockey team:

Forwards, me te se nous vous.

Halves, le la les.

Full Backs, lui leur.

Goal, y.

1st Reserve, en.

Je la lui ai envoyée, I have sent it to him (her).

Il ne m'en a pas donné, He has not given me any.

Ne le lui montrez pas, Do not show it to him (her).

Je lui en ai déjà donné, I have already given him (her) some.

Je vous y conduirai, I will take you there.

(c) *For the imperative affirmative only.*

le moi, m' y en

la toi, t'

les lui

nous

vous

leur

i.e. *direct* before *indirect* before **y** and **en**.

Donnez-la-lui, Give it to him (her).

Montrez-le-nous, Show it to us.

Donnez-m'en, Give me some.

Conduisez-nous-y. Take us there.

27. Study carefully the following idiomatic uses of *le, la, les, en*.

Êtes-vous la mère de cet enfant? Oui, je la suis,

Êtes-vous institutrice? Oui, je le suis,

Mon grand-père est vieux, mais moi je ne le suis pas,

Êtes-vous contente? Je le suis, Est-elle arrivée? Je le crois,

Si vous pouvez venir me voir, j'en serai enchanté,

Y a-t-il du beurre? Oui, il y en a,

A-t-il des chiens? Oui, il en a deux,

Voici du vin; buvez-en,

Are you the mother of this child? Yes, I am.

Are you a teacher? Yes, I am.

My grandfather is old, but I am not.

Are you happy? I am.

Has she arrived? I think so.

If you can come and see me I shall be delighted.

Is there any butter? Yes, there is.

Has he any dogs? Yes, he has two.

Here is some wine; drink some.

28. Disjunctive Forms.

	Singular	Plural
1st person	moi	nous.
2nd "	toi	vous.
3rd "	{ lui soi ¹ elle	{ eux. elles.

29. Use of the Disjunctive Personal Pronouns.

1. When standing alone in answer to a question.

Qui va là?—Moi, Who is there?—I.

2. In comparisons.

Elle est plus petite que lui, She is smaller than he.

3. After *ne . . . que*.

Je n'ai vu que lui, I have only seen him.

4. After prepositions.

Avec lui; chez nous; pour moi, With him; at home; for me.

5. After *c'est* and *ce sont*.

C'est moi; c'est nous; ce sont eux, It is I; it is we; it is they.

¹ *Soi* is only used when referring to an indefinite subject, e.g. *on, chacun, tout le monde, &c.*

III. "RE"

- | | |
|---------------|---------------------------------|
| 1. vendre: | je vendrai, je vendrais. |
| 2. vendant: | je vendais, je vende. |
| 3. vendu: | j'ai vendu, j'aurais vendu, &c. |
| 4. je vends: | vends, vendons, vendez. |
| 5. je vendis: | je vendisse. |

54. Endings of all Tenses.

<i>Pres. Ind. er verbs:</i>	e, es, e, ons, ez, ent.
<i>ir and re verbs:</i>	s, s, t (or d), ons, ez, ent.
<i>Past Historic. er verbs:</i>	ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
<i>ir and re verbs:</i>	is, is, it, îmes, îtes, irent.
<i>Future.</i>	ai, as, a, ons, ez, ont.
<i>Conditional.</i>	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
<i>Imperfect Indic.</i>	ais, ais, ait, ions, iez, aient.
<i>Pres. Subj.</i>	e, es, e, ions, iez, ent.
<i>Imperfect Subj.</i>	sse, sses, [^] t, ssions, ssiez, ssent.

Note.—I. The endings of the last five tenses are the same for all verbs (except a very few irregulars).

2. The third person singular present indicative of regular verbs ending in *-dre* ends in *d*; all other regular *re* verbs end in *t*.

il vend, elle descend, on perd.

but il rompt, elle interrompt.

3. Many irregular verbs have the following past historic endings: *us, us, ut, ûmes, ûtes, urent*.

55. Regular Verbs.

INFINITIVE MOOD

I.
DONNER
to give.

II.
FINIR
to finish.

III.
VENDRE
to sell.

PARTICIPLES

Present donnant
Past donné

finissant
fini

vendant
vendu

INDICATIVE MOOD

Present

je donne	je finis	je vends
tu donnes	tu finis	tu vends
il donne	il finit	il vend
nous donnons	nous finissons	nous vendons
vous donnez	vous finissez	vous vendez
ils donnent	ils finissent	ils vendent

Imperfect

je donnais	je finissais	je vendais
tu donnais	tu finissais	tu vendais
il donnait	il finissait	il vendait
nous donnions	nous finissions	nous vendions
vous donniez	vous finissiez	vous vendiez
ils donnaient	ils finissaient	ils vendaient

Past Historic

(or Past Definite or Preterite)

je donnai	je finis	je vendis
tu donnas	tu finis	tu vendis
il donna	il finit	il vendit
nous donnâmes	nous finîmes	nous vendîmes
vous donnâtes	vous finîtes	vous vendîtes
ils donnèrent	ils finirent	ils vendirent

Future

je donnerai	je finirai	je vendrai
tu donneras	tu finiras	tu vendras
il donnera	il finira	il vendra
nous donnerons	nous finirons	nous vendrons
vous donnerez	vous finirez	vous vendrez
ils donneront	ils finiront	ils vendront

FRENCH GRAMMAR

Conditional

(or Future in the Past)

je donnerais	je finirais	je vendrais
tu donnerais	tu finirais	tu vendrais
il donnerait	il finirait	il vendrait
nous donnerions	nous finirions	nous vendrions
vous donneriez	vous finiriez	vous vendriez
ils donneraient	ils finiraient	ils vendraient.

IMPERATIVE MOOD

donne	finis	vends
(qu'il donne)	(qu'il finisse)	(qu'il vende)
donnons	finissons	vendons
donnez	finissez	vendez
(qu'ils donnent)	(qu'ils finissent)	(qu'ils vendent)

SUBJUNCTIVE MOOD

Present

(que) je donne	je finisse	je vende
(que) tu donnes	tu finisses	tu vendes
(qu') il donne	il finisse	il vende
(que) nous donnions	nous finissions	nous vendions
(que) vous donniez	vous finissiez	vous vendiez
(qu') ils donnent	ils finissent	ils vendent

Imperfect

(que) je donnasse	je finisse	je vendisse
(que) tu donnasses	tu finisses	tu vendisses
(qu') il donnât	il finît	il vendît
(que) nous donnassions	nous finissions	nous vendissions
(que) vous donnassiez	vous finissiez	vous vendissiez
(qu') ils donnassent	ils finissent	ils vendissent

56. Auxillary Verbs.

AVOIR to have*ÊTRE* to be*Participles**Present*

ayant

étant

Past

eu

été

INDICATIVE MOOD

Present

j'ai	nous avons	je suis	nous sommes
tu as	vous avez	tu es	vous êtes
il a	ils ont	il est	ils sont

Imperfect

j'avais	nous avions	j'étais	nous étions
tu avais	vous aviez	tu étais	vous étiez
il avait	ils avaient	il était	ils étaient

Past Historic

j'eus	nous eûmes	je fus	nous fûmes
tu eus	vous eûtes	tu fus	vous fûtes
il eut	ils eurent	il fut	ils furent

Future

j'aurai	nous aurons	je serai	nous serons
tu auras	vous aurez	tu seras	vous serez
il aura	ils auront	il sera	ils seront

Conditional

j'aurais	nous aurions	je serais	nous serions
tu aurais	vous auriez	tu serais	vous seriez
il aurait	ils auraient	il serait	ils seraient

FRENCH GRAMMAR

IMPERATIVE MOOD

	ayons		soyons
aie	ayez	sois	soyez
(qu'il ait)	(qu'ils aient)	(qu'il soit)	(qu'ils soient)

SUBJUNCTIVE MOOD

Present

(que) j'aie	nous ayons	je sois	nous soyons
(que) tu aies	vous ayez	tu sois	vous soyez
(qu') il ait	ils aient	il soit	ils soient

Imperfect

(que) j'eusse	nous eussions	je fusse	nous fussions
(que) tu eusses	vous eussiez	tu fusses	vous fussiez
(qu') il eût	ils eussent	il fût	ils fussent

57. Compound Tenses (see also 97-99).

Perfect Infinitive

AVOIR DONNÉ

ÊTRE ALLÉ(E)(S)

Perfect Participle

ayant donné

étant allé(e)(s)

INDICATIVE

Perfect (or Past Indefinite)

j'ai donné	je suis allé(e)
tu as donné	tu es allé(e)
il a donné	il est allé
	elle est allée
nous avons donné	nous sommes allé(e)s
vous avez donné	vous êtes allé(e)(s)
ils ont donné	ils sont allés
	elles sont allées

Pluperfect

j'avais donné, &c. j'étais allé(e)

Past Anterior

(Quand) j'eus donné (Dès que) je fus allé(e)

Future Perfect

j'aurai donné je serai allé(e)

Conditional Perfect

j'aurais donné je serais allé(e)

SUBJUNCTIVE

Perfect Subjunctive

(que) j'aie donné (que) je sois allé(e)

Pluperfect Subjunctive

(que) j'eusse donné (que) je fusse allé(e)

58. Reflexive Verbs.

Pres Infin. *SE CACHER*, to hide oneself.

Perfect Infin. *S'ÊTRE CACHÉ(E)(S)*.

Pres. Part. *SE CACHANT*.

Past Part. *CACHÉ*.

Perfect Part. *S'ÉTANT CACHÉ(E)(S)*.

INDICATIVE

Present

je me cache

tu te caches

il se cache

nous nous cachons

vous vous cachez

ils se cachent

Imperfect

je me cachais

tu te cachais

il se cachait

nous nous cachions

vous vous cachiez

ils se cachaient

17. The Numerals.

Cardinals

- 1, un, une.
 2, deux.
 3, trois.
 4, quatre.
 5, cinq.
 6, six.
 7, sept.
 8, huit.
 9, neuf.
 10, dix.
 11, onze.
 12, douze.
 13, treize.
 14, quatorze.
 15, quinze.
 16, seize.
 17, dix-sept.
 18, dix-huit.
 19, dix-neuf.
 20, vingt.
 21, vingt *et un*.
 22, vingt-deux.
 23, vingt-trois.
 30, trente.
 31, trente *et un*.

- 32, trente-deux.
 40, quarante.
 41, quarante *et un*.
 50, cinquante.
 51, cinquante *et un*.
 60, soixante.
 61, soixante *et un*.
 70, soixante-dix.
 71, soixante *et onze*.
 80, quatre-vingts.
 81, quatre-vingt-un.
 90, quatre-vingt-dix.
 91, quatre-vingt-onze.

Ordinals

- 1st, premier, première.
 2nd, second, seconde, deuxième.
 3rd, troisième.
 4th, quatrième.
 5th, cinquième.
 6th, sixième.
 7th, septième.
 8th, huitième.
 9th, neuvième.
 10th, dixième.
 11th, onzième.
 12th, douzième.
 13th, treizième.
 14th, quatorzième.
 15th, quinzième.
 16th, seizième.
 17th, dix-septième.
 18th, dix-huitième.
 19th, dix-neuvième.
 20th, vingtième.
 21st, vingt et unième.
 22nd, vingt-deuxième.
 23rd, vingt-troisième.
 30th, trentième.
 31st, trente et unième, etc.

- 99, quatre-vingt-dix-neuf.
 100, cent.
 101, cent un.
 102, cent deux.
 200, deux cents.
 201, deux cent un.
 300, trois cents.
 420, quatre cent vingt.
 532, cinq cent trente-deux.
 643, six cent quarante-trois.
 754, sept cent cinquante-quatre.
 865, huit cent soixante-cinq.
 976, neuf cent soixante-seize.

1000, mille.

1001 mille un.

10,000, dix mille.

100,000, cent mille.

1,000,000, un million.

2,000,000, deux millions.

Note the hyphen in compound numerals 17 to 99 when *et* is not present.

Note.—(a) *Vingt* and *cent* take *s* when multiplied but not followed by another numeral.

quatre-vingts francs.

trois cents élèves.

quatre-vingt-cinq francs.

trois cent cinquante élèves.

(b) *Cent* and *mille* must not be preceded by the indefinite article.

cent hommes, a hundred men.

mille soldats, a thousand soldiers.

(c) *Mille* is invariable.

dix mille hommes.

(*Milles* is the plural of *un mille*, a mile.)

Mil is used in dates.

l'an mil neuf cent trente-quatre

(or dix-neuf cent trente-quatre).

(d) *Million* is a noun and requires *de*.

deux millions de soldats, two million soldiers.

(e) With the exception of *premier*, first, the cardinal numerals are used instead of the ordinals in the titles of kings and generally in giving the number of a volume, chapter or page.

Georges cinq,

Charles premier,

Chapitre deux,

or Le deuxième chapitre,

(La) page vingt-cinq,

or La vingt-cinquième page,

George the Fifth

Charles the First

Chapter II

The second chapter

Page 25

the twenty-fifth page.

[For the use of cardinal numerals in dates see 22.]

(f) *Un* is the only cardinal numeral with a feminine form. Hence "at 8.21" is à huit heures vingt et une *as minute* (f.) is understood.

18. Collectives.

une paire,	a pair
une huitaine,	about eight
une dizaine,	about ten
une douzaine,	a dozen
une quinzaine,	about fifteen, a fortnight (more commonly quinze jours)
une vingtaine,	about twenty, a score
une trentaine,	about thirty
une quarantaine,	about forty
une cinquantaine,	about fifty
une soixantaine,	about sixty
une centaine,	about a hundred
un millier,	(about) a thousand
un million,	a million.

Note.—They require *de* when followed by another noun.

des milliers d'hommes,	thousands of men
une trentaine d'élèves,	about thirty pupils.

19. Fractions.

$\frac{1}{2}$ { un demi	$\frac{2}{3}$ deux tiers	$\frac{1}{5}$ un cinquième.
$\frac{1}{2}$ { une moitié.	$\frac{1}{4}$ un quart	$\frac{1}{6}$ un sixième.
$\frac{1}{3}$ un tiers	$\frac{3}{4}$ trois quarts	$\frac{9}{10}$ neuf dixièmes, &c.

Demi, as a noun, is rarely used except in mathematics. For the use of *demi(e)* in Time, see Section 20.

Once, twice, three times, &c., are rendered by *une fois*, *deux fois*, *trois fois*, &c.

quatre fois deux font huit, four times two are eight

20. Time of Day.

Study carefully the following:

Quelle heure est-il?

Il est une heure,

Il est trois heures,

Il est midi,

Il est minuit,

Il est quatre heures et demie,¹

What time is it?

It is one o'clock.

It is three o'clock.

It is twelve o'clock (noon).

It is twelve o'clock (midnight)

It is half-past four.

¹ See Section 11 (d).

Il est midi et demi,	It is half-past twelve (noon).
Il est cinq heures et quart,	It is a quarter-past five.
Il est six heures moins un quart,	It is a quarter to six.
Il est sept heures vingt,	It is twenty minutes past seven.
Il est huit heures moins dix,	It is ten minutes to eight.
A neuf heures et demie,	At 9.30.
A dix heures moins dix,	At 9.50.
A onze heures précises,	At eleven o'clock prompt.
Vers les trois heures,	About three o'clock.
Une demi-heure,	Half an hour.
Une heure et demie,	An hour and a half.
Trois quarts d'heure,	Three-quarters of an hour.

Note.—In French time-tables and some official announcements 1 o'clock is counted as 13 o'clock, and so on.

Le train de 17 h. 25, The 5.25 p.m. train.

21. Age.

The verb *avoir*, to have, is generally used to express age.

Quel âge avez-vous?	How old are you?
J'ai seize ans,	I am sixteen.

Note also the following expressions:

Il est âgé de vingt ans,	He is twenty years old.
Un garçon de dix ans,	A boy of ten.

22. Date.

<i>Months</i>		<i>Days</i>
janvier.	juillet.	dimanche.
février.	août.	lundi.
mars.	septembre.	mardi.
avril.	octobre.	mercredi.
mai.	novembre.	jeudi.
juin.	décembre.	vendredi.
		samedi.

With the exception of *le premier*, the first, the cardinal numerals are used to express the day of the month.

Le premier janvier,	The first of January.
Le onze février,	The eleventh of February.
Le trente et un mars,	The thirty-first of March.